

# Introduction

## Le comité éditorial

Contrairement à un numéro spécial qui s'articule autour d'une même thématique de recherche, les textes qui composent un *Varia* ne présentent pas de liens directs entre eux, sauf fortuits. Dans cette introduction, nous nous contentons donc de présenter brièvement le contenu de chacun des six textes qui composent ce volet, ainsi que leurs auteurs.

Ce volet débute avec le texte intégral de la conférence prononcée par É. Bautier (Paris 8, Reseida, EScol) le 9 mars dernier à l'Université de Liège, dans le cadre des « Extras du Cifen » et du bicentenaire de notre institution : « Le langage pour apprendre. Évolutions curriculaires et construction des inégalités sociales à l'école ». Cette conférence met en évidence la façon dont les usages scolaires du langage dans le curriculum contemporain – usages socialement construits et donc socialement différenciateurs – participent à la construction des inégalités au sein des classes. Cette conférence est également commentée dans le volet *Ainsi fit le Cifen*.

Le deuxième texte : « La place des savoirs grammaticaux et lexicaux dans les référentiels de compétences (1999-2016) et dans certains manuels de langues modernes » est le fruit d'une collaboration entre les membres du Service de didactique des langues et littératures modernes de l'ULg (G. Simons, D. Delbrassine, F. Van Hoof) et cinq maîtres-assistants de langues de HELMo (P. Bonnet, Chr. Heinen, S. Motter, M.-H. Straeten, E. Winandy). À l'heure où de nouveaux référentiels sont annoncés en langues modernes, les auteurs reviennent sur les référentiels – *Socles de compétences en langues modernes* et *Compétences minimales et savoirs requis en langues modernes* – qui ont marqué l'enseignement des langues en Belgique francophone entre 1999 et 2016. Ils présentent ensuite deux séries de manuels (*De Nieuwe Tandem 1-2*, en néerlandais, et la série *New Headway*, en anglais) et examinent si ceux-ci sont susceptibles de palier les lacunes identifiées dans les référentiels.

Le troisième texte, intitulé « Le cercle de lecture, un dispositif pour construire ensemble des compétences de lecteurs et d'enseignants », est proposé par tous les membres de l'équipe du service de didactique du français langue première de l'ULg : C. Scheepers, P. Outers et A.-C. Werner, auxquels s'est jointe A. Michel (didactique générale) qui participe également à la tutelle pédagogique des stages de responsabilité dans cette section. Cet article décrit et analyse un dispositif de formation qui cible un double objectif : accompagner les premiers pas des stagiaires débutants en français langue première à l'ULg, et construire, avec les élèves du secondaire, des compétences de lecteur. Ce double objectif est poursuivi à travers la mise en place de cercles de lecture. Une enquête menée auprès des étudiants-stagiaires et de leurs maîtres de stages permet d'identifier les apports et les limites du dispositif pédagogique mis en place.

Le quatrième texte, signé par D. Delbrassine (ULg – Service de didactique des langues et littératures modernes), est intitulé « La littérature contemporaine sur 14-18 adressée aux jeunes francophones : entre pacifisme militant et vision unilatérale du conflit ». La recherche qui est à l'origine de cet article repose sur un corpus de vingt-deux œuvres de fiction (dix-huit romans et quatre albums narratifs) adressées à la jeunesse et qui portent toutes sur la guerre de 14-18. L'auteur aborde ce corpus à travers différents éclairages : la situation narrative, les différentes formes de récit, la perspective (inter)nationale adoptée, la dimension idéologique véhiculée... Cette analyse croisée l'amène à tirer quelques conclusions susceptibles d'intéresser les enseignants de français ou d'histoire souhaitant travailler avec ces supports dans le cadre de leurs cours.

Les auteurs du cinquième texte : « Intégrer l'éducation pour la santé dans la formation initiale des enseignants du fondamental » (ULg – Service de

didactique des sciences de la santé : M. Marée, M. Guillaume, Y. Henrotin), et A. Sevrin (Province de Namur – Prévention et promotion de la santé) s’interrogent sur la place que pourrait prendre un module de cours sur l’éducation pour la santé dans le cadre de la future réforme de la formation initiale des enseignants. Après avoir démontré l’importance d’une éducation pour la santé à destination des enfants, les auteurs procèdent à un état des lieux de la formation des enseignants dans ce domaine en Belgique francophone, en France et au Canada francophone. Enfin, ils font état d’une enquête réalisée en Fédération Wallonie-Bruxelles auprès d’une centaine d’enseignants du fondamental, d’experts de la promotion de la santé ainsi que de directeurs de catégorie pédagogique en Haute Écoles. Sur la base de ces différentes sources, ils tracent les grands contours d’un module de cours d’éducation pour la santé dans la formation initiale des enseignants du fondamental.

Enfin, le sixième et dernier texte, proposé par E. Chapeau et T. Jungblut (ULg – Service de didactique de l’Information et de la Communication) : « Des projets d’édition numérique pour intégrer durablement le numérique dans les classes », s’inscrit dans le prolongement de l’article publié dans le n°1 de *Didactiques en pratique* à propos des différents usages des tablettes numériques dans un contexte scolaire. Dans cette contribution, les auteurs abordent un nouveau dispositif pédagogique nommé « Projets d’édition numérique » (PEN) qui permettrait d’intégrer le numérique dans les classes de manière plus durable. Après avoir situé le contexte politique et scolaire du numérique en Fédération Wallonie-Bruxelles, les auteurs décrivent les différentes caractéristiques des PEN et les avantages qu’ils présentent. Ils mentionnent ensuite les différentes compétences sollicitées par ceux-ci : les compétences informationnelle, technologique et multimodale.